Mercredi 18 novembre 2026 · 20h
Chapelle Royale

Gregorio Allegri (1582-1652)

MISERERE
ANAMORFOSI

PROGRAMME

Claudio Monteverdi (1567-1643)
Pascha concelebranda

Francesco Cavalli (1602-1676)
Sinfonia

Luigi Rossi (1597-1653)
Un allato messagier

Claudio Monteverdi
Si dolce è'l martire

Anonyme
Domine, ne in furore

Antonio Maria Abbatini (c. 1595-1679)
Sinfonia

Marco Marazzoli (1602-1662)
Passacaglia Chi fà?
Un sonno ohimè

Anonyme
Telluris alma Conditor

Gregorio Allegri (1582-1652)
Miserere mei Deus

Perrine Devillers, Violaine Le Chenadec
Sopranos
Anaïs Bertrand, Léa Trommenschlager Altos
Paco Garcia, Carlos Rafael Porto Ténors
Romain Bockler, Renaud Bres Barytons
Roland Ten Weges Basse

Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre Direction et théorbe

Durée : 1h10 sans entracte

Rome, avril 1639. Par le jeu d'ornementations, un simple faux-bourdon se métamorphose en chef-d'œuvre, quintessence du baroque. Longtemps réservé aux célébrations de la Semaine Sainte à la Chapelle Sixtine, le *Miserere* d'Allegri, compte parmi les œuvres mythiques du répertoire.

Autour du joyau polyphonique d'Allegri, c'est à une traversée des métamorphoses musicales de l'Italie baroque que ce programme nous invite avec Monteverdi, Marazzoli et Rossi. Car dans l'Italie du *Seicento*, depuis la naissance de l'opéra, la langue musicale est celle des passions, même à l'église où saints et pécheurs s'expriment comme des figures lyriques. Du profane au sacré, les voix souvent se confondent…

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles

Retrouvez ici toutes les informations sur le spectacle

GREGORIO ALLEGRI
1582-1652

Gregorio Allegri débute sa carrière à cinq ans comme enfant de chœur de l'église Saint-Louis des Français de Rome. Il se consacre par la suite à la composition, étudiant auprès de Giovanni Maria Nanino, proche de Palestrina, avant de réintégrer le chœur de la même église, en tant que contralto. Ordonné prêtre, il obtient en 1607 le poste de Maître de Chapelle de la cathédrale de Fermo, poste qu'il quitte en 1621. Remarqué par le pape Urbain VIII, Allegri intègre en 1629 le chœur de la Chapelle Sixtine, toujours en tant que contralto. Il y restera jusqu'à sa mort, cumulant avec son engagement de contralto le poste de compositeur de la chapelle. De cette époque nous sont restées ses plus belles œuvres, le *Miserere*, les *Lamentations de Jérémie* et plusieurs motets.

VINCENT DUMESTRE
DIRECTION ET THÉORBE

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII[e] et XVIII[e] siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées.

Vincent Dumestre fait ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a de cesse de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence.

Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines : marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar, Cécile Roussat) ou encore circassiens (Mathurin Bolze).

Sollicité dans les hauts lieux internationaux de la musique baroque – avec Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble (direction du Concours Corneille - concours international de chant baroque, tournée Nouvelles Voix en Normandie).

Après le succès remarqué d'une édition 2017 dont il avait assuré la programmation, Vincent Dumestre a été invité par la ville de Cracovie à prendre en 2024 la direction artistique du festival Misteria Paschalia, référence mondiale pour la musique baroque en période pascale. Il assure également la direction artistique des Saisons baroques du Jura.

Vincent Dumestre est Officier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

LE POÈME HARMONIQUE

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII[e] et XVIII[e] siècles. Leur champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lully, Couperin, Charpentier…), dans l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell. Ces programmes inventifs et exigeants retissent les liens entre le profane et le sacré, la musique savante et les sources populaires et associent également à la musique le théâtre, la danse ou le cirque. À l'opéra, l'ensemble est reconnu comme une référence mondiale pour ses interprétations des œuvres de Lully, Cavalli ou Monteverdi. Sa collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar pour la production du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière a donné lieu à des spectacles unanimement salués par la critique et le public.

Le Poème Harmonique ne cesse de surprendre le public en exhumant des trésors oubliés (comme *L'Uomo Femina*, irrésistible comédie du genre de Galuppi mise en scène d'Agnès Jaoui ; la production remportant le prix de l'œuvre redécouverte aux International Opera Awards 2025), en proposant une approche inédite des plus grands chefs-d'œuvre (*Il Nerone* ou *L'Incoronazione di Poppea* d'abord avec l'Académie de l'Opéra National de Paris, puis avec le Teatro Mayor de Bogota), ou encore en intégrant aux concerts des processions et des effets de spatialisation saisissants.

Avec plus de soixante représentations chaque année, Le Poème Harmonique est familier des plus grands festivals et salles du monde entier – Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Festivals d'Ambronay, de Beaune et de Sablé, Teatro Real (Madrid), Wigmore Hall (Londres), NCPA (Pékin), Philharmonie de Berlin, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, BOZAR (Bruxelles), Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo (Naples), Accademia Santa Cecilia (Rome), Philharmonie de Saint-Pétersbourg, ou encore les BBC Proms… Le Poème Harmonique demeure très engagé en Normandie, sa région de résidence, berceau de ses nombreuses créations et terrain privilégié de ses actions pédagogiques, sociales ou encore d'insertion de jeunes musiciens professionnels.

La discographie du Poème Harmonique compte aujourd'hui une cinquantaine de références régulièrement distinguées par la critique. En 2023, l'ensemble fait paraître chez Château de Versailles Spectacles *L'Egisto* de Cavalli – première mondiale – récompensé par un Choc de *Classica* et le prestigieux Preis der deutschen Schallplattenkritik, puis à l'automne 2024 *Monteverdi Testamento - Vespro della Madonna*, qui s'est vu décerner le TTTT de *Télérama* et Diapason d'Or de l'année 2025. Ses dernières sorties discographiques : *Hail ! Bright Cecilia* en 2025 et *L'Uomo Femina* à l'automne 2026 chez le label Château de Versailles Spectacles.

Violon
Stéphanie Pfister

Violoncelle
François Gallon

Harpe
Sara Agueda Martin

Cornet
Adrien Mabire

Lirone
Lucas Peres

Orgue
Lucie Chabard

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), le Centre National de la Musique, la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime et la Ville de Rouen.

Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé.

Pour ses projets en Normandie, le Poème Harmonique bénéficie du soutien du Fonds Haplotès.

Le Poème Harmonique est ensemble associé aux Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay.

Claudio Monteverdi
Pascha concelebranda

Pascha concelebranda gentes redemtae
triumphum Christo prae gaudio cantate,

Leo de tribu Juda
Christus debellaturus hostes,
ut gigas fortis,
ut felix summus Triumphator,
descendens ad infernum,
quo expugnato redit cum victoria

Nam infernales percussit inimicos,
Sathan et mortem.
Triumphus, victoria
Leo de tribu Juda
fecit victoriam hoc die fecit victoriam.
Alleluja.

Hinc tibi Christe laudes decantat
Hinc tibi Christe populus liberatus aptat
trophaeum,
quia tu liberasti
et extraxisti Sathanae ex fauce captivos.

En célébrant Pâques, peuples délivrés,
chantez de joie le Triomphe du Christ

Lion de la tribu de Juda,
Christ qui doit soumettre les ennemis,
comme un géant fort,
comme un heureux super Triomphateur,
descendant aux enfers,
qu'il a pris d'assaut victorieusement.

Car il a frappé ses ennemis infernaux,
Satan et la mort.
Triomphe, victoire
Le lion de la tribu de Juda
a remporté la victoire ce jour-là.
Alleluia.

Ainsi, Christ, je chanterai tes louanges
Ainsi, Christ, le peuple libéré prépare le
trophée,
car tu as libéré
et tiré de la gueule de Satan ses captifs.

Ergo gaude laetare cum hoc Triumphatore liberati sumus, anima tristis.
Eja gaude laetare, psalle, in Domino, anima tristis.
Alleluja cantemus.

Aussi réjouis-toi avec le Triomphateur, mon âme triste, nous sommes libérés.
Oh réjouis-toi dans le Seigneur, chante des psaumes,
mon âme triste.
Alleluia, chantons.

Lauda anima mea,
Cum hoc Triumphatore anima mea,
psallam Deo meo, lauda anima mea,
lauda Dominum quam diu vivus ero.

Loue, ô mon âme,
Avec ce Triomphateur, ô mon âme,
Que je psalmodie pour mon Dieu, loue, ô mon âme,
le Seigneur aussi longtemps que je vivrai.

Luigi Rossi
Un allato messagier

Un allato messaggier
Da pietà, da stupor, da doglia oppresso,
E veloce e leggiero vola a colei
Che riverente inchina
« Della Donna divina
Dice dall'empio Hebreo
In duro tronco e 'l suo signor appeso,
Io che fui spettatore a te ne vegno,
Acciò del pianto suo gli estremi uffici
Abbia del Cielo il Re,
Giemi traffitto a torto,
Piangi Maria, ohimè, già Christo è morto.»

Un messager ailé,
Accablé de pitié, de stupeur et de douleur,
Vole, rapide et léger, vers celle
Qui s'incline avec respect.
À la divine dame,
Il dit : « Ton Seigneur a été accroché
à un dur tronc par l'Hébreux impie.
Moi qui en ai été spectateur, je viens à toi
Afin que le Roi du Ciel
Reçoive les derniers offices de tes pleurs.
Lamente-toi, transpercé à tort –
Pleure, Marie ! –, hélas, Christ est mort.»

Sciolse la bianca mano i biondi crini
In un diluvio d'oro,
Irrigandone il viso e a sì funebre avviso
Esclamò Maddalena con dolorose strida,
« Questo estremo dolore vò che m'uccida !

Sa blanche main dénoua ses blonds cheveux
En un déluge d'or
Qui inonda son visage, et à cette nouvelle
si funeste, Madeleine s'exclama avec des
cris douloureux :
« Puisse cette douleur extrême me tuer !

O mio Maestro e Re, chi mi t'ha tolto,
Barbara e fiera squadra,
Chi il tuo sangue diffuse in caldo rio,
Deh, che non spargi il mio,
Dunque l'eterno Regnator del Cielo
A ria forma di morte il capo inchina
E qui nol vedrò più per trar con lui
Sereni i giorni e l'ore ;
E con sì vivo amore,
Amarmi ei non potrà.
Uccidimi o dolore ahi, per pietà.

Ô mon maître et roi, qui t'a ôté à moi ?
Armée barbare et féroce
Qui a répandu ton sang en un fleuve chaud,
Pourquoi ne répands-tu aussi le mien !
Le Souverain éternel du Ciel
Incline donc la tête, signe cruel de mort,
Et je ne le verrai plus ici pour passer avec lui
Les jours et les heures dans la joie ;
Et il ne pourra plus m'aimer
D'un si vif amour.
Tue-moi, ô douleur, ah, par pitié !

Già mi chiama felice
Incauta lingua errante,
Lui mi chiama infelice a un solo instante.
Ahi, malvagia fortuna,

Moi qu'une langue imprudente, erronée,
Appelait autrefois heureuse,
En un seul instant il me rend malheureuse.
Hélas, fortune mauvaise,

Del tuo favor fallace,
Scender credevo io ben, ma non cadere.
Ahi, morte, ahi sorte infida,
Questo estremo dolore vuò che m'uccida !

Ahimè, fra l'empietade
Non impetrar pietade,
Ma che dico o che parlo ?
Dunque il mio Christo invendicato resta
Di chi gli diè la morte ?
Su, su, celeste Corte,
Spirti pronti e leggieri
Che de' popoli ingrati a poco a poco
Debellaste le squadre,
Terror del mondo e fulmini di guerra
Sommergete la terra
Fra diluvi di sangue,
Arde per le man vostre
L'empia cittade e la provincia abbruggi !
Uccidete, accendete,
Non perdonate agl'empi,
Pur ch'il reo non si salvi, il giusto pera,
E col popolo audace

Non si parli di pace.
Ma che vaneggio, ohimè ?
Amante afflitta, abbandonata e sola,
Maddalena smarrita,
A cui morte ohimè divise la vita.
Mi ha tolto il mio Signor strana empietà.
Uccidimi o dolor,
Ahi, ahi per pietà
Non mi lusinghi più ;
L'esser amata no,
Poiché morte involo a me il celaste amante
Il mio Gesù.
Dunque il duol fatale
Al suo Signore potrà senza vendetta
Paziente soffrire
Dispietata morte il caso acerbo,
Deh, perché più riserbo
Quest'alma a sofferir novi tormenti ?
Ah mie luci dolenti
Non mi mirate più,
La gente infida
Questo estremo dolor vuò che m'uccida !

Ma se gl'ultimi accenti
D'un'infelice misera che more
Ode il Cielo pietoso,
O popolo infedele
Che delle doglie mie formi trofei ;

Du haut de ta faveur trompeuse
Je savais bien qu'il me faudrait descendre,
mais non tomber.
Ah, mort, ah traître sort,
Puisse cette douleur extrême me tuer !

Hélas, au milieu de l'impiété
N'implore pas de pitié.
Mais que dis-je ? que sont ces mots ?
Mon Christ reste donc invengé
De celui qui lui a donné la mort ?
Allez, cour céleste,
Esprits vifs et légers,
Qui des peuples ingrats, peu à peu,
Avez déconfit les armées,
Terreur du monde et foudres de guerre,
Submergez la terre
Par des déluges de sang,
Que brûle par vos mains
La ville impie et que s'embrase la province !
Tuez, incendiez,
Ne pardonnez pas aux impies,
Que le juste périsse pourvu que le coupable
ne soit pas épargné, Et qu'avec ce peuple
audacieux
Nul ne parle de paix.
Mais hélas, quel est mon délire ?
Amante affligée, abandonnée et seule,
Madeleine éperdue,
À qui la mort, hélas, a tranché la vie.
Une étrange impiété m'a ôté mon Seigneur.
Tue-moi, ô douleur,
Ah, par pitié !
Que je ne me flatte plus
D'être aimée, non,
Puisque la mort m'a volé mon amant céleste,
Mon Jésus.
La souffrance fatale
De mon Seigneur pourra donc, sans vengeance,
Souffrir patiemment
Ce cas cruel d'une mort impitoyable ?
Ah, pourquoi est-ce que je conserve encore
Cette âme pour souffrir de nouveaux tourments ?
Ah mes yeux douloureux,
Ne regardez plus
Ces impies !
Puisse cette douleur extrême me tuer !

Mais si le Ciel plein de pitié
Entend les derniers accents
D'une pauvre malheureuse qui meurt,
Ô peuple infidèle
Qui te fais un trophée de mes douleurs,

Facciano i prieghi miei
Che te fiero e superbo
Contro il tuo Redentore
Fatto spietato e protervo e rubelle,
Dell'Infernal Arpia sfrena l'artiglio,
Senza fe, senza onor, senza consiglio.
Ti conduca alla fine
Lacero infermo e nudo
Dell'incendio perpetuo all'arder crudo.
Ma misera che può per questo,
Il mio Signor già non vivrà ?
Uccidimi o dolor, ahi per pietà ! »

Qui tacque e flagellata
Dal duol mosse le piante
Di morir vaga
ove Gesù non rìo
Mirò osannato il Sole e 'l piè sospeso,
Disse : « Meco si duole il Ciel che vede
Il maggior lume offeso
Onde aver luce il Sole. »

Que mes prières fassent
Que toi, fier et orgueilleux,
Devenu cruel et téméraire et rebelle
Contre ton Rédempteur,
Tu déchaînes la griffe de l'infernale Harpie.
Sans foi, sans honneur, sans jugement,
Qu'elle te conduise à la fin
Lacéré, infirme et nu,
Au feu cruel de l'incendie éternel.
Mais malheureuse, à quoi bon ?
Mon Seigneur n'en vivra pas pour autant.
Tue-moi, ô douleur, ah, par pitié ! »

Alors elle se tut et flagellée
Par la douleur, elle versa des larmes,
Désireuse de mourir là où Jésus innocent,
Au milieu des hosannas, contempla le soleil.
Et, immobile,
Elle dit : « Le Ciel souffre avec moi en voyant
L'offense faite à la lumière suprême
D'où le soleil tire son éclat. »

Claudio Monteverdi
Si dolce è'l martire

Sì dolce è 'l martire
che in seno mi sta
ch'un tanto gioire
Gesù salverà…
Qual grande fermezza
qual grande fierezza,
ll core non ha,
ché ogni mio accento,
soave e contento,
al Signor sarà.

L'ardore fallace
che bramai quaggiù
a Gesù non piace
né 'l provo mai più,
e 'l bello ch'adoro
mi reca ristoro,
mi offre lassù
la gioia infinita,
la speme ambita,
del mio Gesù.

Signor, senza vélo
il core vi do,
ché solo nel Cielo
beato sarò…

Si doux est mon martyre
qui est dans mon cœur,
qu'une telle joie
sauvera Jésus…
Quelle grande fermeté,
quelle grande fierté
mon cœur n'a pas,
car chacun de mes accents,
suave et heureux
sera pour moi Seigneur.

L'ardeur trompeuse
que j'ai éprouvée ici-bas,
ne plaît pas à mon Jésus,
et plus jamais ne l'éprouverai,
et la beauté que j'adore
me réconforte,
m'offre là-haut
la joie infinie,
l'espoir désiré
de mon Jésus.

Seigneur, sans voile
je vous offre mon cœur,
car seul dans le Ciel
je serai bienheureux…

la vita mortale,
riceve lo strale
che 'l sen t'impiagò ;
felice mia sorte,
se dardo di morte
da te sol avrò.

Già l'unico ardore
ch'i' giamai sentì
fu per il gran core
ch'illumina i dì.
O alme beate,
ch'Iddio pregate,
qual ben vi rapì !
Non più mesto e dolente
fia'l moi core languente,
che'l cor tuo m'invaghì !

la vie mortelle
reçoit la flèche
qui perça ton sein;
heureux mon destin
si un dard mortel
je recevrai de toi seul.

Déjà l'unique ardeur
que j'ai jamais éprouvée
fut pour ce grand cœur
qui illumine les jours.
Ô âmes bienheureuses
qui priez Dieu,
Quel bonheur vous a ravi !
Plus jamais triste et dolent,
sera mon cœur languissant,
car ton cœur m'a séduit !

Anonyme
Domine, ne in furore

Domine ! ne in furore tuo arguas me,
neque in ira tua corripias me.
Quoniam sagittae tuae infixae sunt mihi,
et confirmasti super me manum tuam.
Putruerunt, et corruptae sunt cicatrices meae,
a facie insipientiae meae.

Non est sanitas carni meae
a facie irae tuae,
non est pax ossibus
meis a facie.
Cor meum conturbatum est,
dereliquit me virtus mea,
et lumen oculorum meorum.
Miser factus sum,
et curvatus sum usque ad finem,
tota die contristatus
Quoniam lumbi mei impleti sunt
inlusionibus,
et non est sanitas in carne mea.
Adflictus sum, et humiliatus sum nimis,
rugiebam a gemitu cordis mei.
Amici mei, et proximi mei,
adversus me adpropinquaverunt, et
steterunt.
Et qui inquirebant mala mihi,
locuti sunt vanitates,
et dolos tota die meditabantur
Non derelinquas me, Domine Deus meus !
Ne discesseris a me !

Éternel ! ne me punis pas dans ta colère,
et ne me châtie pas dans ta fureur.
Car tes flèches m'ont atteint,
et ta main s'est appesantie sur moi.
Mes plaies sont infectes et purulentes,
par l'effet de ma folie.

Il n'y a rien de sain dans ma chair
à cause de ta colère,
il n'y a plus de vigueur dans mes os
à cause de mon péché.
Mon cœur est agité,
ma force m'abandonne,
et la lumière de mes yeux n'est plus même
avec moi.
Je suis courbé,
abattu au dernier point,
tout le jour je marche dans la tristesse.
Car un mal brûlant dévore mes entrailles,
et il n'y a rien de sain dans ma chair.
Je suis sans force, entièrement brisé,
le trouble de mon cœur m'arrache des
gémissements.
Mes amis et mes connaissances,
s'éloignent de ma plaie,
Ceux qui en veulent à ma vie tendent leurs pièges,
disent des méchancetés,
et méditent tout le jour des tromperies.
Ne m'abandonne pas, Éternel ! Mon Dieu,
Ne t'éloigne pas de moi !

Marco Marazzoli
Passacaglia Chi fà?

Piacere
Odimi, il passo arresta ;
Perché schivi il Piacer quando ei t'invita ?
E che stranezza è questa ?
Ogn'un mi cerca e tu mi fuggi, o Vita ?

Vita
Di parlar col Diletto
È il cor irresoluto :
Per quanto a me l'Intendimento espresse,
Sol di render in terra altrui felice
Benigno il Cielo alla Virtù concesse.

Piacere
Le gioie sol della Ricchezza elice
Chi vuol viver giocondo.

A due
Sol pregio fa della Virtude il Mondo.

(Passacaglia)

Chi fa che ritorni
Con candidi giorni,
Con dolce ristoro
Dell'oro l'Età.
Deh dinne chi fa ?
A render a pieno
Felice ogni seno,
Tranquilla ogni mente,
E sola possente,
Qual sempre già fu,
Possente è Virtù.

Vita
Son aspro martoro
Di cupido affetto
I raggi dell'oro.

Piacere
Son gioie del petto
Degli occhi ristoro
I raggi dell'oro.

A due
Chi fa che ritorni…

Piacere
Se non credi al Piacer,
Credi all'Intendimento.

Plaisir
Écoute-moi, arrête-toi ;
Pourquoi esquives-tu le Plaisir quand il t'invite ?
Quelle étrange chose est-ce là ?
Tout le monde me cherche et toi tu me fuis,
o Vie ?

Vie
Mon cœur hésite
À parler avec le Plaisir :
D'après ce que la Raison m'a dit,
Le Ciel concéda à la Vertu le seul but
De rendre l'homme heureux sur terre.

Plaisir
Celui qui veut être heureux
Ne choisit que les joies de la richesse.

À deux
Le monde n'accorde de prix qu'à la Vertu.

(Passacaille)

Qui fera que reviennent
Les jours candides,
Le doux réconfort
De l'âge d'or.
Ah dis-nous qui le fera ?
À rendre pleinement
Heureux chaque cœur,
Tranquille chaque esprit,
Et seule est puissante,
Comme elle le fut toujours,
Puissante est la Vertu.

Vie
Les rayons de l'or
Sont l'âpre tourment
D'un sentiment cupide.

Plaisir
Les rayons de l'or
Sont les joies du coeur,
Le repos des yeux.

À deux
Qui fera que reviennent…

Plaisir
Si tu ne crois pas au Plaisir,
Crois au moins à la Raison.

Vita
Farò quant'ei consiglia.

Piacere
Io son contento.

Vita
Odi, ferma o Piacer :
Perché mi lassi ?
Torna o Piacer, ascolta il pregar mio.
Quand'egli muove in altra parte i passi,
La privazione in me cresce il desio.
Che è questo ?
Ei prega io non l'accoglio ;
In un medesmo istante
Bramo, non bramo più,
Disvoglio e voglio :
Sdegno l'altrui venire, e poi cordoglio,
Quand'ei volge le piante,
Prendo della partita.
Quanto ti cangi o Vita,
Quanto volubil sei, quant'incostante !

Vie
Je suivrai ses conseils.

Plaisir
Je suis content.

Vie
Écoute, arrête-toi, o Plaisir :
Pourquoi m'abandonnes-tu ?
Reviens, o Plaisir, écoute mes prières.
Quand il dirige ses pas ailleurs,
Son absence fait croître en moi son désir.
Qu'est-ce cela ?
Il m'appelle, et moi je le repousse ;
En un même instant
Je désire, je ne désire plus,
Je veux, je ne veux plus :
Je récuse sa venue, puis c'est l'affliction,
Lorsqu'il s'approche,
C'est moi qui m'en vais.
Comme tu es changeante, o Vie,
Comme tu es instable et inconstante !

Marco Marazzoli
Un sonno ohimè

Innocenza
Figlia,
Prendi lieto conforto :
Si dilegui il tuo duolo, ei non è morto.
Ma da sì forti lacci il trovo avvinto,
Che per quant'io discerno,
Se tosto non si scioglie,
Lungi non è da rimanerne estinto,
Seguendo a breve sonno un sonno eterno.
Lui però di perigli e te di doglie
Ritrarrò senza indugio.

Arietta

Innocenza
Un sonno oimè sì forte
Le leggi a te prescrive ?
E non pensi che morte
È morte a chi mal vive ?
Quel punto sì funesto
Come non t'atterrì ?
Non potrebbe esser questo
Per te l'ultimo dì ?

Innocence
Ma fille,
Sois donc rassurée,
Chasse ta peine, la Raison n'est pas morte.
Mais je la trouve si fortement attachée,
Que, si j'observe bien,
Si on ne la délivre pas aussitôt,
Elle sera à deux doigts de mourir,
Et un sommeil éternel suivra son bref sommeil.
C'est pourquoi sans plus tarder, je vais la libérer
Elle de ses périls et toi de tes souffrances.

Arietta

Innocence
Les lois te prescrivent hélas
Un sommeil aussi puissant ?
Et ne penses-tu pas que la mort
N'est mort que pour la mauvaise vie ?
Comment cette flèche si funeste
Ne t'a-t-elle point touchée ?
Ce jour ne pourra-t-il pas
Etre pour toi le dernier ?

Intendimento
Pietà Signor, pietà,

Innocenza
E l'alma poi sarà,
Sperar mezzo non lice,
Eternamente o misera, o felice.
Se dal dì delle fascie
Sempre corri alla meta,
Il Sol ch'ogni dì nasce
È per te rio cometa.
Ciò che in altri vedesti
Come non temi tu ?
Morire or non potresti
Senza svegliarti più ?

Intendimento
Mercè, Signor mercè.

Raison
Pitié, Seigneur, pitié,

Innocence
Et l'âme ensuite sera,
Il ne peut y avoir de compromis,
Éternellement misérable ou bienheureuse.
Si du jour de ta naissance
Tu cours toujours vers ton but,
Le Soleil qui renaît chaque jour
Sera pour toi une cruelle comète.
Comment ne crains-tu pas
Ce que tu as vu chez les autres ?
Ne pourrais-tu pas mourir
Sans jamais plus te réveiller ?

Raison
Grâce, Seigneur, grâce.

Anonyme
Telluris alma Conditor

Telluris alme conditor,
Mundi solum qui separans
Pulsis aquæ molestiis,
Terram dedisti immobilem:
Ut germen aptum proferens.
Fulvis decora floribus,
Fœcunda fructu sisteret,
pastumque gratum redderet.
Mentis perustæ vulnera
Munda virore gratiæ:
Ut facta fletu diluat,
Motusque pravos atterat.
Jussis tuis obtemperet,
Nullis malis approximet
Bonis repleri gaudeat
et mortis ictum nesciat.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum spiritu Paraclito,
Regnas per omne sæculum.

Puissant Créateur de la terre, qui,
dégageant le sol du monde
de la masse nuisible des eaux,
avez fixé la terre dans sa stabilité :
Afin qu'elle produisît des semences
appropriées et que, toute parée de fleurs
brillantes,
elle devînt féconde en fruits,
et offrît ainsi un aliment agréable ;
Purifiez par la rosée de votre grâce
les blessures de notre âme desséchée,
afin qu'elle efface ses fautes dans les larmes
et dompte les sens révoltés.
Qu'elle obéisse à vos lois,
qu'elle évite le contact du mal ;
qu'elle mette sa joie à posséder les vrais biens
et évite les atteintes de la mort.
Accordez-nous cette grâce,
Père très miséricordieux, ainsi que vous,
Fils unique, égal au Père, qui, avec l'Esprit
Consolateur,
régnez à jamais. Ainsi soit-il.

Gregorio Allegri
Miserere mei Deus

Miserere mei, Deus :
secundum magnam misericordiam tuam.
Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dēlē iniquitatem meam.
Amplius lavā me ab iniquitate mea :
et peccato meo mundā me.
Quoniam iniquitatem meam ego cognōscō :
et peccatum meum contra me est semper.
Tibi soli peccāvī, et malum coram te fēcī :
ut justificeris in sermonibus tuis,
et vincās cum judicaris.
Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum :
et in peccatis concepit me mater mea.
Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.
Asperges me, Domine, hyssopo, et mundābor : lavābis me, et super nivem dēalbābor.
Auditui meo dabis gaudium et lætitiam :
et exsultabunt ossa humiliata.
Averte faciem tuam a peccatis meis :
et omnes iniquitates meas dele.
Cor mundum crea in me, Deus :
et spiritum rectum innova in visceribus meis.
Ne projicias me a facie tua :
et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.
Redde mihi lætitiam salutaris tui : et spiritu principali confirma me.
Docebo iniquos vias tuas :
et impii ad te convertentur.
Libera me de sanguinibus,
Deus, Deus salutis meæ :
et exsultabit lingua mea justitiam tuam.
Domine, labia mea aperies :
et os meum annuntiabit laudem tuam.
Quoniam si voluisses sacrificium,
dedissem utique :
holocaustis non delectaberis.
Sacrificium Deo spiritus contribulatus :
cor contritum, et humiliatum, Deus, non despicies.
Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : ut ædificentur muri Jerusalem.
Tunc acceptabis sacrificium justitiæ,
oblationes, et holocausta :
tunc imponent super altare tuum vitulos.

Ayez pitié de moi Seigneur,
selon Votre grande miséricorde,
Et selon la multitude de Vos bontés,
effacez mon iniquité.
Lavez-moi encore de mon iniquité
et purifiez-moi de mon péché,
Car je connais mon iniquité
et mon péché est toujours devant moi.
J'ai péché contre Vous seul et j'ai fait le mal en Votre présence ;
j'en fais l'aveu, afin que Vous soyez reconnu juste dans Vos sentences et sans reproche dans Vos conduites.
J'ai été formé dans l'iniquité
et ma mère m'a conçu dans le péché,
Et Vous avez aimé la vérité et m'avez manifesté les choses obscures et cachées de Votre sagesse.
Vous me purifierez avec l'hysope et je serai pur ;
Vous me laverez et je serai plus blanc que la neige.
Vous me ferez entendre une parole de joie et d'allégresse et mes os humiliés se réjouiront.
Détournez Votre visage de mes péchés
et effacez toutes mes iniquités.
O Dieu ! créez en moi un cœur pur
et renouvelez un esprit droit en mon être.
Ne me rejetez pas loin de Votre face
et ne retirez pas de moi Votre Esprit Saint.
Rendez-moi la joie de Votre salut,
et par Votre Esprit souverain, fortifiez-moi.
J'enseignerai Vos voies aux méchants
et les pécheurs reviendront à Vous.
Délivrez-moi du sang que j'ai versé,
ô Dieu, Dieu de mon salut,
et ma langue célébrera avec joie Votre justice.
Seigneur, Vous ouvrirez mes lèvres,
et ma bouche publiera Vos louanges,
Car si Vous aviez désiré un sacrifice,
je Vous l'aurais offert ;
mais Vous ne prenez pas plaisir aux holocaustes.
Le sacrifice digne de Dieu, c'est un esprit brisé ;
Vous ne mépriserez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.
Seigneur, traitez favorablement Sion dans Votre bonté, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.
Alors Vous agréerez un sacrifice de justice,
les oblations et les holocaustes ;
alors on offrira de jeunes taureaux sur Votre autel.

papiers PAPIERS À RECYCLER